

Transcript of tape: Pierre Guimond

Recorded Dec. 2, 1981

000-

K.T. Comment et pourquoi est-ce que tu as commencé de faire du photomontage?

P.G. Ahh...j'ai commencé de faire des montages surtout parce que depuis longtemps je collectionnais des pages de revues, des magazines, (ah) par centaines, par milliers. (Ah...et un jour j'ai ah...je sais pas) je me suis des petites expériences, j'ai decouper des choses un peu par hasard puis ah...je sais pas quelques petites images un peu naïve mais (ah) que je trouvais à l'époque intéressantes et (ah) c'est venu d'une façon vraiment, vraiment passé par hasard. Je ne me suis pas rendu compte quand est-ce que j'ai commencé. J'ai commencé d'une façon un peu...tout a fait circonstancielle. Une été comme ça dans les années soixante-huit à peu près. Et (ah) j'ai jamais arrêté.

K.T. Quand tu le fais est-ce que tu commence avec une certaine fantasie, et (ah) finalement ça devienne consciente que c'est une espèce de critique de certains aspects nord américains. C'est quoi la démarche, la relation entre la fantasie et la critique?

P.G. Ah...c'est une bonne question. Souvent quand je travaille je travaille d'une façon un peu.....ah.. Mettons, qu'il y a. dans ce que je fais, il y a une bonne part d'improvisation. C'est à dire, que plutôt que d'avoir en tête une image finie parce que je le commence-c'était parfois l'approche de certains qui fait de photomontage, - je cherche beaucoup plus à me laisser guider

①

047

par les images, par les morceaux, par les hasards, par les rencontres d'images. Mais il est probable, évidemment, que ces rencontres là, ne sont jamais, malgré tout, totalement au hasard. Il y a quand même une sorte de grille qui amène, qui suggère certaines juxtapositions plutôt que d'autres et c'est sûr que dans ce contexte là ou dans le processus de fabrication interne plus ou moins concernant par fois et plus ou moins constamment aussi (ah). probablement certaines idées privées que je peux avoir sur la vie actuelle. C'est à dire que je trouve que le photomontage est un medium qui peut être extrêmement décapant, corrosif par le pouvoir de juxtaposition qu'il y a de la réalité

082

(2)

. [C'est à dire qu'on part de.) ^{un sens} En ~~même temps~~, je trouve que les montages que je fais ne sont pas forcément très loin de la photo documentaire tel qu'elle est pratiqué par certaines personnes dans la mesure que des images qui sont fabriquées sont (ah) des reflètes de la société ou de la vie qui nous entoure; mais peut-être des miroirs déformants, mais ah, peut-être reconstruits avec plus d'exactitude et de minutie ~~ce~~ ce qui permet la photographie

ou la photo est forcément tributaire d'un moment, des lieux, (ah) je pense à la photo documentaire, la photo en générale. C'est à dire que la photo est un peu (ah) esclave à la réalité. La réalité est là, ce qui ~~veut~~ veut qu'on ne peut pas la bouger, on ne peut qu'en témoigner. Avec le montage on peut peut-être aller plus loin qui veut pas dire mieux, qui veut dire, en tout cas, plus loin différemment en faisant

des juxtapositions très contrôlé tellement. (Et ah) en ce sens là, c'est sûr que le montage a un pouvoir, (ah) un pouvoir peut-être pas forcément de séduction, mais au moins d'impression, de laisser une impression, une marque (ah) assez grand; grand parce qu'il est facile d'accès; Ce sont des éléments assez simple de mais, en même temps, peuvent être, la vie peut être reconstruit] selon notre ^{l'impression} passion ou l'optique qu'on peut avoir.

K.T. Quand tu cherche des images dans les revues est-ce que tu cherche plutôt des choses qui sont représentative de la culture ou bien est-ce que c'est n'importe quelle image?

(3)

139

P.G. Oui, non pas vraiment. [Lorsque je cherche des images dans des revues, c'est habituellement (ah) la force de l'image en soi qui m'intéresse. C'est un certain regard, ou une certaine paire de lunettes, ou une personne habillée d'une telle façon ou ^{levant le bras} d'une certaine façon; ou alors certain décors, certains éléments de décors particulier, mais rarement en fonction d'une image finie. C'est vraiment deux processus très distincte. Le processus de l'acception des documents, je le fait pour trouver les documents intéressants en soi, pour moi. Et l'autre étape, c'est vraiment la construction du montage proprement dit. Mais au niveau de l'acception des documents, (ah) je m'intéresse beaucoup à des images mettons (ah), je cherche à trouver des images que je qualifiera de ' c'est à dire, qui a un certain

159

pouvoir en elle-même, un pouvoir dramatique que je vois par le geste ou par les yeux. [Je peux très bien, à un moment donné, m'intéresser

(4)

170

à quelqu'un qui a la bouche grande ouverte et les yeux très grands en sachant que plus tard je vais mettre sur cette personne des lunettes avec des yeux très fermés. Et je sais que les yeux très fermés avec une bouche grande ouverte, ça a tout à coup un pouvoir très différent qu'une bouche ouverte avec des yeux ouverts. Beaucoup sur ce côté dramatique, un peu dans le sens d'une mise-en-scène du théâtre qui m'intéresse.]

186

K.T. Mais par contre t'emploies aussi des images qui sont...très populaires, très connus dans la presse...un image de Mao Tse Tung, un image de Mickey Mouse qui devient un symbole. La statue de la Liberté. Certains qui sont représentative de la société ou bien de certains valeurs.

P.G. Ben, moi je dit toujours,...toujours que à l'époque ou je n'étais pas sérieux, c'est à dire, avant que je fasse de la photographie, je faissais de la psychologie sociale et c'est sûr qu'il y a, peut-être, un certain background qui persiste inconsciemment (ah..). dans le choix des matériaux et en même temps ah.. je ne sais pas. Est-ce que c'est déjà longtemps qu'on enregistre?

KT Ça fait environs vingt minutes mais ça va duré au maximum 7 minutes. (sur la bande finale)

P.G. Oui OK. J'essai beaucoup, beaucoup, de condenser, puis des fois ça sert pas .. mais en tout cas. On continue. Ah..mettons que souvent dans les choix des images, c'est sûr que je m'intéresse à une certaine inventaire

(ah).des objets culturells, des symboles culturells (ah) de la société nord américaine. Ah souvent parce ce que je trouve intéressant. il y a une certaine partie prime, mettons, dans ce que je fais, qui est un certain réalisme. C'est ça que je cherche de passer devant le monde de la réalité. Et en meme temps (ah..) e'est bien détaillé cet espèce de propos par des éléments (ah) les plus juste et, peut-être, les plus terre à terre, la plus proche de la société possible. Et en ce sens là, c'est sûr qu'une annonce de Poulet Kentucky ou de MacDonalds de bien intéressant (ah..) en soi, c'est ça.

Mais c'est sûr que dans ce que je fais, il y a une grande part du hasard, et la construction, elle est souvent relativement inconsciente.

K.T. Une fois que c'est fait, tu les trouve... est-ce que tu les trouve cynique.

284

P.G. Ben c'est curieux. Je dois être très naïf ou alors je vois très mal ce que je fais. Mais ah.. il y a beaucoup de gens qui m'ont dit 'mon dieu, que c'est pessimiste ce que tu fais' ou que c'est (ah)..tres critique.

⑤

291

Mais c'est ça qu'ils sentaient images critique. [Mais je réponds toujours à ceux qui disent que c'est pessimiste ce que je fais, ben rentrer dans un MacDonalds, pour prendre un exemple, ou dans n'importe qu'elle snackbar contemporaine et de voir une série de gens qui brassent leurs cafés avec une petite cuillère en plastique qui n'est même pas une cuillère, du type de cuillère qui se plie sous la chaleur et que personne ne hurle. Meme pas se plaint. Que personne ne hurle. Ca, je trouve ça beaucoup plus pessimiste

308

que mes montages.] C'est que je trouve que la société actuelle atteint un niveau (ah). d'in vraisemblance ah.. telle, telle que ça devienne, se trouve un outil intéressant mais sans prétention, un outil intéressant que de faire des montages dans la mesure qu'on vit dans un monde qui est tellement in d'images. On a tellement accès d'images de tout part que (ah..) c'est à dire qu'on vit dans un monde tellement inondé d'images que les gens deviennent immunisés contre la réalité. Et, en ce sens là, le fait de produire des montages peut, peut-être, par cette espèce d'assemblage, condenser dans l'espace d'éléments, (ah) produire un effet un tout petit peu plus grand; ou, en tout cas, différent de la photo. Pas plus grand, ça va être différent. Ah... et ca je trouve ça intéressant.

R.T. est-ce que tu fais des photomontages dans le même esprit que les dadaïstes, le système, le notion anti-art?

P.G. Oui..ah..

K.T. Ou plutôt dans l'esprit de Heartfield?

P.G. Oui. Je trouve que je fait des montages qui sont (ah).., qui se veulent pas dans la tradition dadaïste, c'est à dire avec une certaine gratuité, avec une certaine côté hermétique qui m'intéresse moins. Ca ne se veut pas non plus dans la tradition de Heartfield et autres dans la mesure que ça ne se veut pas forcément des pamphlets ou des revendications d'images ou des thèses. Tout ca. Moi, je les vois plus modestement en étant

des images, peut-être presque comme des photographies. En ce sens là, je fait beaucoup de montages comme je fais des photos. C'est à dire que les montages a une partie prise en faveur du réalisme et en même temps les images sont vus, sont vus, sont construit un peu comme les un peu comme l'oeil d'un appareil photo. C'est à dire que je pensais de soins au cadrages, à certaines perspectives ou à la part de couleur, à la densité de couleur. Et je suppose que de ces montages là, enfin j'espère que de ces fabrications (ah). un certaine emotion va passer. Mais c'est vraiment au spectateur de dire.

K.T. Pourquoi est-ce que tu t'en sert pas de tes propres photos?

P.G. Ben, j'ai des projets. J'ai déjà commencé abondamment d'accumuler un grand nombre de négatifs depuis de nombreuses années en vue de faire des montages à partir de mes propres photos. Ah...d'ailleurs c'était mon projet...ah...c'était mon projet soutenu depuis quelques années mais j'ai l'impression que j'ai à faire encore, à terminer certaines petites choses que je veut finir de dire avec des images imprimées (et ah). Il est probable que, par après, je vais surement faire des montages avec mes propres photos. Et faire des montages... [Il y a des avantages et des incon^{en}viences à chaque approx^{che}. De faire des montages avec de material existent, ça donne accès à toute une quantité, une grande quantité d'univers différents. Tu peux facilement aller chercher une photo fait aux Indes ou en Chine avec un bout de ciel d'islande et ah... ^{en Floride} tu meles de tout mettre tout ça.

Tandis qu'avec les négatifs à soi, que j'accumule, le range d'émotion, en tout cas, le range de décors possible est plus limité; ça est plus personnelle. Mais comme je continue encore à m'intéresser beaucoup à des impression (ah.), un petit peu sociologique, je veux encore essayer de dire des choses avec du matériel existant.]

484

K.T. Est-ce qu'il y a une suite dans ton travail ah..au niveau d'organisation visuelle. De beaucoup d'information, tu deviens plus simple?

P.G. Ah.. je l'ai penser à un moment donner, c'est à dire que, à une époque, je faisais des images très simple; au tout début, je faisais des images naïves, très très élémentaires, avec un ou deux petits..petits bout de papier assemblé. Ensuite c'est devenu un peu plus complexe, même que ça a eu une certaine apothéose dans les années soixante quinze, soixante dix-sept ou je faite d'énorme accumulation, de sortes de fresques, et ah.. plus récemment, je suis revenu à des images beaucoup plus simple, très de . Et ah.. maintenant, je ne sais pas. (Laughs) Pour répondre à ta question, je ne sais pas.

K.T. Pourquoi est-ce que t'as eu plus de réponse à tes images de photomontages en Europe qu'ici?

(7)

539

P.G. Oui c'est tres paradoxalle. [J'ai remarqué que, effectivement, les montages que j'ai fait ont été plus ah..ils étaient plus montré et peut-être plus accueilli en Europe qu'ici. Je pense que ça s'explique un peu. Peut-être à cause de recule sociologique, le fait d'etre

à l'extérieur de cette vie, de cette foire
 557 nord américaine, permettre d'avoir^{(ouit} un.....
 je ne sais pas.) peut-être une impression
 (plus^{ouit} juste sur ah.. peut-être plus
 caricaturalle aussi, je sais pas. Mais)
 568 plus juste sur le contenu.] Peut-être aussi
 que les images que j'ai fait vont bien
 vieillir, je sais pas. Peut-être que, dans
 dix ans, ça aura, ça laissera une impression
 différente de maintenant; parce que à partir du
 moment que les images sont ce qu'elles sont,
 elles décrivent des réalités qui nous sont
 très proches. Et le fait de s'en éloigner
 un peu dans le temps, peut-être, va nous
 faire apparaître le côté tragique de notre
 époque si jamais on y survit. C'est mal
 parti

K.T. Est-ce que, pour toi, les images sont
 très spécifiques, ou bien est-ce que, pour
 toi aussi bien que pour les lecteurs, les
 gens qui les voient, ils sont ^{elles} ouverts à une
 grande, pas ~~grande, grande~~, large, large, mais
 différentes interprétations.

⑧ 627 P.G. Ahh.. je sais pas. J'ai jamais (cough)
 [J'ai jamais eu l'impression que, dans mes montages,
 montages, il y avait des messages extrêmement
 spécifiques.] Ah.. Et je trouve que c'est
 bien dans un sens, que ça peut, j'imagine,
 avoir des sens multiples et arrive que les
 spectateurs, les lecteurs y voient plus de ce que
 que j'ai mis. Ah.. j'ai pas l'impression que
 j'ai fait un montage à clé qui demande des
 grilles d'interprétation particuliers, ni
 rationnelles, ni ah..je. Je trouve que le
 photomontage est un medium intéressant dans
 le mesure où il est très près de la sensibilité

populaire, parce que je trouve qu'on vit une période en photographie ah...de cérébralisation. C'est à dire que tout devient extrêmement intellectualisé et comme disait un auteur dans les années cinquante, je pense, Frank Kastel, qui disait que "de plus en plus on va parler de l'art et on va l'avoir de moins en moins." Et je trouve que c'est très ~~vrai~~ de ce qui se passe dans les arts plastiques en générales et à cause d'un sentiment de honte ou de malaise; la plupart des photographes tente vers ça, c'est à dire, vers des images de plus en plus intellectuelle, cérébrale, qu'il faut expliqué plutôt que de regarder. Et je pense c'est un peu ce qui explique le dans laquelle les ah..., la photographie contemporaine, *particulièrement* la photo américaine et malheureusement les européens sont entrain de suivre ce mouvement. En ce sens là, les montages que j'ai fait sont vraiment sans prétention, sans aucune prétention intellectuel ou ah...Ce sont des petits choses.....Pense tu que ça va aller?